

---

---

## Fiche cavité avec compte rendu des sorties

---

---

20-mars-19

---

---

### N° 2580 - Torca Del Canal de Lao 1 (Zone n° 10)

Commune : Soba

X = 448,335; Y = 4781,298; Z = 1365 m

Carte : XV-29

Carte spéléologique n° 14

Situation : Plateau supérieur du Picòn del Fraile, juste au-dessus de la torca del Canal de Lao n°2 L'entrée s'ouvre au sommet d'un petit couloir herbeux assez raide.

Description : Voir tome 4 de Cuevas del alto Asón (secteur 10)

Développement : 555 m ; dénivellation : -92 m

Niveau géologique : 13

Historique des explorations :

Topographie : S.C. Dijon 2017

Résurgence présumée : ?

Objectifs : Rien à signaler.

### Compte rendu des sorties

*mardi 18 juillet 2017*

---

**Participants:** P. et S. Degouve, G. Simonnot

Nous avons un peu hâte de remonter au Fraile pour voir le gouffre découvert la semaine passée. Pour l'atteindre, nous ré-essayons le sentier de la dernière fois qui consiste à monter par la forêt puis à traverser en direction du gouffre de l'ours pour ensuite rejoindre la piste du camp militaire et le vallon menant au gouffre (2550). Ce n'est finalement pas très confortable et bien trop long par rapport à l'accès via le flanc ouest de l'Hondojoón. A l'entrée, le courant d'air est toujours aussi fort et il ne fait aucun doute que le gouffre doit continuer. Sandrine se charge d'équiper le premier puits mais malheureusement, ce sera le seul car à -20 m, nous ne trouvons aucun départ pénétrable, ni vers l'aval, complètement colmaté, ni vers l'amont d'où vient l'air mais qui bloque sur des trémies. Nous entamons une désobstruction ça et là, mais le travail semble titanesque. Nous déséquiperons puis partons à la recherche d'autres cavités. Juste au-dessus, nous trouvons une seconde entrée, à peu près similaire à la torca 2550. Le courant d'air y est aspirant et un vieux marquage rouge illisible semble laisser croire qu'il a déjà été exploré (STD ?) (n°2580). Plus loin, dans le vallon, guy découvre un autre gouffre qui souffle nettement mais dont le bord, fraîchement effondré, ne semble guère stabilisé (n°2581). Plus haut dans le même vallon, nous découvrons deux autres cavités. La première (n°2582) est un petit puits bouché par un gros bloc que nous ne parviendrons pas à sortir. La seconde (2583) est une petite grotte fortement aspirante et bouchée par des cailloutis. A l'aplomb du fond, un petit regard permet d'entrevoir la suite qui semble plus large. Nous tentons de désobstruer le passage mais force est de constater que nous ne passerons pas comme cela et qu'il serait préférable d'agrandir la lucarne. Avant de redescendre dans la vallée, nous décidons d'exploier les deux gouffres 2580 et 2581. Nous commençons par le second qui est plus ventilé. Mais l'éboulis est vraiment trop instable et après avoir eu bien du mal à faire tomber un gros bloc en équilibre, nous préférons renoncer plutôt que de descendre dans cet entonnoir ou plutôt ce sablier qui est prêt à céder à tout moment. Dans la torca 2580, nous ne trouvons aucune trace d'amarrage et au fond, une rapide désobstruction nous permet de franchir un premier laminoir. Il s'agit en fait d'une assez belle galerie, partiellement comblée par le remplissage. Le courant d'air aspirant y est très net. La suite, est un laminoir semblable au premier, mais qui rejoint le sommet d'un puits de quelques mètres. Vu l'heure, nous laissons ça pour une prochaine fois. Au retour, nous passons par le flanc de l'Hondojoón et mettons 40 minutes pour rejoindre la voiture.

**TPST:** 0

**Total exploré:** 40

**Total topographié:** 40

**N°carnet topo:** 71

**N° carnet de CR:** 0

*samedi 29 juillet 2017*

---

**Participants:** P. et S. Degouve

Ayant une partie du matériel sur place c'est finalement assez légers que nous remontons sur la bordure est du Fraile. Nous passons à la torca 2550 pour prendre une mesure de température et filons à la torca Del canal de Lao, une trentaine de mètres plus haut. Le courant d'air aspirant est bien marqué et progressivement il va monter en puissance tout au long de la journée. Nous commençons la désobstruction au bas du P.12 pour faciliter le passage dans le premier laminoir. Après une petite rotonde où un affluent amène un bon courant d'air frais, nous nous attaquons au second passage bas, celui au bout duquel s'ouvre un puits que nous n'avons pas encore atteint. Le sol étant constitué de terre mêlée à des cailloux, la désobstruction avance bien et rapidement nous nous retrouvons au-dessus du vide. Ce second puits mesure 21 m et s'évase rapidement pour rejoindre un niveau de galeries creusé au contact d'un banc de grès. De toute évidence, nous sommes au niveau de celui qui nous avait arrêté dans la torca 2550. L'amont se rétrécit rapidement et nous nous arrêtons devant un boyau très ponctuel d'où sort un net courant d'air. L'aval se perd dans des diaclases gréseuses déchiquetées. Nous trouvons la suite par une belle lucarne s'ouvrant juste au-dessus du niveau gréseux. Une courte escalade (2 m) nous amène en balcon au-dessus d'un beau puits de 30 m qui consommera notre dernier bout de corde. La base du puits correspond encore une fois à un écran gréseux. Plusieurs cheminées latérales contribuent à donner plus d'ampleur au conduit, mais, 15 mètres plus loin, nous butons sur une nouvelle verticale d'une quinzaine de mètres. Nous n'avons hélas plus de corde et c'est d'autant plus rageant que nous percevons très distinctement le bruit d'un ruisseau. Nous relevons la topo et améliorons les passages bas avant de ressortir sous un soleil radieux.

**TPST:** 5                      **Total exploré:** 120                      **Total topographié:** 160

**N° carnet topo:** 71                      **N° carnet de CR:** 0

*jeudi 3 août 2017*

---

**Participants:** P. et S. Degouve

Nous débutons la journée par quelques travaux paysagers afin d'améliorer l'accès au Canal de Lao. Munis d'une grosse cisaille, nous débroussaillons les passages encombrés par la végétation et qui nous obligent à faire de pénibles détours sur des pentes raides et glissantes. Le résultat est plutôt satisfaisant et à défaut de nous faire gagner beaucoup de temps, il apporte un réel confort. La torca aspire très fort et c'est de bonne augure. Le puits terminal est assez vite équipé malgré la couche de grés que l'on perce sur les premiers mètres. Vingt mètres plus bas, nous recoupons une belle galerie au milieu de laquelle coule le ruisseau que nous entendions du haut du puits. Comme dans tous les réseaux du secteur, celui-ci s'écoule sur un banc gréseux qu'il a partiellement surcreusé. Un fort courant d'air glacial parcourt le conduit d'amont en aval. Nous débutons par l'amont. Le conduit, assez gros sur les premiers mètres (4 x 6 m) est assez rapidement occupé par de gros éboulis qu'il faut franchir par des passages plus étroits, soit au niveau du plafond soit au niveau du ruisseau. Nous choisissons la première solution. Après deux resserments, nous retrouvons un conduit plus sain mais plus petit. Le courant d'air y est très fort et nous avons presque l'onglée. Après un petit ressaut, la voûte s'abaisse un peu et la progression se fait essentiellement accroupi. Après une première confluence, nous ne tardons pas à buter sur une méchante trémie aux blocs instables. La désobstruction semble assez périlleuse et nous préférons essayer de contourner l'obstacle par l'autre branche. Celle-ci se divise à nouveau. A droite, après un étroit méandre, une autre trémie sans air, nous arrête. En revanche, à gauche, Sandrine parvient à franchir un goulet très étroit qu'elle a réussi à agrandir avec le micro burin que nous avions gardé avec nous. Derrière, visiblement elle se trouve de l'autre côté de la trémie de la branche principale. Mais la suite est visiblement au-dessus où elle devine un conduit plus gros. Malheureusement je suis hors gabarit pour franchir l'étranglement et l'escalade est un peu scabreuse. Ce sera donc pour une autre fois. Revenus à la base du puits, nous explorons l'aval où le courant d'air est violemment aspiré. Nous ne sommes pas trop étonnés de nous heurter à une grosse trémie, une trentaine de mètres plus loin. Avant de ressortir, nous effectuons une escalade dans un départ latéral de la galerie amont. Celui-ci aspire bien et semble plus gros en hauteur. Pas de chance, il ne s'agit que d'une base de puits sans suite. Nous ressortons après avoir bouclé la topo et fait quelques clichés dans les puits.

**TPST:** 7                      **Total exploré:** 300                      **Total topographié:** 290

**N° carnet topo:** 71                      **N° carnet de CR:** 0

*vendredi 11 août 2017*

---

**Participants:** P. et S. Degouve, J.N. Outhier

Le beau temps est revenu et nous en profitons pour monter au Fraile afin de forcer l'étroiture du fond de la cueva del canal de Lao. Le niveau d'eau est assez haut et les puits sont bien humides. Au bas du dernier P.20, nous faisons une mesure de température du courant d'air qui est toujours aussi marqué. Les 5 ° qui s'affichent sur le thermomètre justifie la sensation de "fraîcheur" constatée lors de notre précédente explo. A l'étroiture, nous nous succedons pour agrandir le passage qui resiste bien. Derrière, nous nous retrouvons sous un chaos de gros blocs au-dessus desquels ont aperçoit du vide. Une courte escalade nous amène dans une salle formée par l'arrivée de grands puits remontants. Deux départs de méandres étroits et déchiquetés sont reconnus jusqu'à une trémie d'un coté et des étroitures impraticables de l'autre. Les deux soufflent nettement mais cela semble bel et bien être la fin. Au retour, nous faisons une petite escalade pour atteindre ce qui semble être un conduit fossile. Trois mètres plus haut nous trouvons effectivement un joli méandre qui revient vers l'aval. Nous le suivons sur plus de 60 m avant de retomber en balcon dans une partie déjà connue. Nous déséquipons et profitons du reste de batteries pour aller désobstruer la cueva 2583. Aujourd'hui, le courant d'air est alternatif ce qui n'est pas forcément bon signe. Le passage en forme d'œil de bœuf est particulièrement difficile à négocier et les pailles sont peu efficaces. C'est finalement d'extreme justesse que Jeannot parvient à passer juste après que notre dernière batterie ait rendu l'âme. Derrière l'étroiture, il descend un petit puits de 3 m étroit et complètement colmaté par des éboulis. Déception !

**TPST:** 6                      **Total exploré:** 130                      **Total topographié:** 56

**N° carnet topo:** 72                      **N° carnet de CR:** 0